

Au premier trimestre 2008, selon l'INSEE, le taux de chômage dans la population active de la France métropolitaine est de 7,2 % et le taux d'emploi chez les 15-64 ans est de 65 %. L'année 2008 est marquée par une poussée du chômage masculin des 15-24 ans à 20,9 % qui dépasse celui des femmes de même âge (19,7 %).

L'enquête 2008 effectuée auprès des diplômés du BEPA sortis en 2004 confirme la fonction préparatoire aux études de niveau IV de ce diplôme, en particulier pour les garçons, même si les filles semblent rattraper peu à peu leur retard. Les entrées dans la vie active avec le seul BEPA continuent de diminuer régulièrement (34,2 %) et 75 % de ces jeunes ont un emploi en mars 2008. L'insertion professionnelle globale apparaît satisfaisante et en progression depuis la dernière enquête en 2006, même si elle masque des inégalités selon le sexe et la formation suivie. Elle est notamment très favorable aux garçons qui accèdent majoritairement à des emplois stables, comme ouvriers, dans les secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire et liés au milieu rural. Les filles, qui travaillent le plus souvent comme employées dans les domaines du social et de la santé, connaissent davantage la précarité et les emplois sous-qualifiés.

Le devenir en 2008 des diplômés du BEPA sortis en 2004

La population scolaire enquêtée en 2008

L'effectif global des élèves inscrits en année terminale de BEPA augmente de 1,8 % entre 2002 et 2004 (tableau 1), alors qu'il était en baisse entre 2000 et 2002. Cette croissance reste toutefois inégale selon les secteurs de formation professionnelle : elle bénéficie surtout aux services (+ 9,6 %) et à l'aménagement (+ 3,4 %), tandis que la transformation et la production continuent de perdre des élèves (- 19,6 % et - 5,8 %).

Cette augmentation profite aux filles qui représentent 54,5 % de la population (+ 2,1 points depuis 2002). Leur répartition dans les secteurs et les spécialités

demeure inchangée : elles constituent 94,3 % des inscrits dans les services, pendant que les garçons investissent majoritairement les formations de l'aménagement et de la production (90,8 % et 71,8 %). Les deux principales spécialités restent les « services aux personnes », qui accueillent près d'un élève de BEPA sur trois, et la « conduite des productions agricoles, productions animales », avec plus d'un BEPA sur cinq. Près d'un élève sur deux est enfant d'employé ou d'ouvrier, 15,6 % ont des parents agriculteurs. Si la part des premiers est stable, celle des seconds connaît une lente érosion. 82 % des élèves présents à l'examen ont obtenu le diplôme du BEPA en 2004.

●●● **TABLEAU I** RÉPARTITION DES ÉLÈVES INSCRITS EN TERMINALE BEPA PAR SECTEUR ET SPÉCIALITÉ DE FORMATION, SELON LE SEXE EN 2004

Secteur et spécialité de formation	2002	2004	Elèves en 2004	
			Garçons	Filles
Production	10 009	9 428	6 767	2 656
Conduite de prod. agricoles : productions animales	4 650	4 067	3 037	1 030
Conduite de prod. agricoles : productions végétales	743	712	674	38
Productions florales, légumières et pépinières	1 752	1 655	813	842
Agroéquipement	944	977	967	10
Vigne et vin	628	602	532	70
Activités hippiques	514	579	183	396
Autres productions*	778	836	561	270
Transformation	591	475	244	231
Laboratoire	419	338	173	165
IAA	172	137	71	66
Services	10 816	11 857	1 198	10 659
Services aux personnes	8 529	9 322	530	8 792
Vente de produits frais, horticoles, animaux	1 496	1 781	603	1 178
Secrétariat accueil	791	754	65	689
Aménagement	3 628	3 750	3 405	345
Travaux paysagers	2 125	2 171	1 952	219
Travaux forestiers	765	685	658	27
Entretien espace rural	720	871	776	95
Traitement des eaux	18	23	19	4
Total	25 044	25 510	11 614	13 891
			45,50 %	54,50 %

* Animalerie de laboratoire, aquaculture, élevage canin et agriculture des régions chaudes

Les poursuites d'études des anciens élèves diplômés de BEPA en 2004

Le rôle de diplôme préparatoire aux études de niveau IV (baccalauréat professionnel, brevet de technicien agricole) exercé par le BEPA se trouve une nouvelle fois confirmé : parmi les diplômés, 84,4 % poursuivent ou reprennent des études, ce qui, au regard des enquêtes précédentes, semble correspondre à un palier. Les filles continuent d'être moins nombreuses que les garçons à s'engager dans cette voie (respectivement 81,8 % et 87,5 %), même si l'écart entre eux s'amenuise, passant de 7,4 à 5,7 points entre 2002 et 2004.

Les diplômés des secteurs de la production, de l'aménagement ou de la transformation restent les plus nombreux à continuer leur formation (tableau 2), avec en tête ceux des spécialités « laboratoire contrôle qualité » (95,1 %) et « conduite des productions agricoles » (92,4 %). Parmi les diplômés des services, les poursuites d'études des BEPA « services aux personnes » restent stables (78,9 %), alors que celles des

●●●TABLEAU 2 POURSUITES D'ÉTUDES (EN %) DES DIPLÔMÉS DU BEPA 2004

Spécialités de formation	%
Conduite de productions agricoles	92,4
Vigne et vin	89,0
Prod. aquacoles	88,2
Prod. horticoles	86,8
Agroéquipement	86,2
Activités hippiques	81,2
Elevage canin	78,8
Labo. Contrôle qualité	95,1
Services aux personnes	88,2
Secrétariat accueil	79,5
Vente	86,1
Travaux paysagers	86,2
Travaux forestiers	83,1
Entretien espace rural	81,4
Ensemble	84,4
Garçons	87,5
Filles	81,8

Les répondants des spécialités agriculture des régions chaudes (23), IAA (28) et animalier de laboratoire (13) ne sont pas suffisamment nombreux pour être pris en compte dans les tableaux

Source : ENESAD-EDUTER 2008

Spécialités de formation	Effectif des répondants en poursuite d'études	Enseignement agricole		Education nationale et autres	
		Bac Pro/BTA	Autres formations agricoles ⁽¹⁾	Bacs Education nationale	Autres formations ⁽²⁾
		%	%	%	%
Conduite des productions agricoles	1 572	84,6	12,6	1,7	1,1
Vigne et vin	194	92,8	3,1	2,6	1,5
Productions aquacoles	45	86,6	6,7	4,4	2,2
Productions horticoles	453	82,3	4,4	8,4	4,9
Agroéquipement	239	75,3	12,6	7,9	4,2
Activités hippiques	121	71,1	14,9	3,3	10,7
Laboratoire, contrôle qualité	97	38,1	20,6	38,2	3,1
Industries agroalimentaires*	*	*	*	*	*
Services aux personnes	2 287	58,5	0,7	14,8	26
Secrétariat accueil	178	28,7	5	59	7,3
Vente	443	55,1	2,9	36,3	5,7
Aménagement paysager	656	89,3	7,3	1,7	1,7
Travaux forestiers	181	90,6	8,3		1,1
Entretien espace rural	231	79,7	15,6	3	1,7
Ensemble	6 800	71,4	6,6	11,3	10,7
Garçons	3 238	82,9	10,1	4,7	2,3
Filles	3 562	61,0	3,4	17,3	18,3

(1) Bac techno, BP IV, CS, SIL * Effectif trop faible
(2) Formations médicales, BEP, CAP de l'EN, formations de Jeunesse & Sport

Source : ENESAD-EDUTER 2008

BEPA « secrétariat accueil » et « vente » progressent (respectivement + 8,2 points et + 4,3 points).

Cette poursuite d'études correspond, dans 50,6 % des cas, à la préparation d'un bac pro (baccalauréat professionnel), le plus souvent dans la spécialité déjà suivie en BEPA (tableau 3). C'est le cas pour 83,8 % des BEPA du secteur de la production qui poursuivent en bac pro « conduite et gestion de l'exploitation agricole » ou « productions horticoles » et 88,2 % de BEPA « travaux paysagers » et « travaux forestiers » qui continuent dans les bac pro correspondants. Les diplômés BEPA « laboratoire, contrôle qualité » ont le choix entre le brevet technique agricole (BTA) « laboratoire et analyses », le bac pro « bio-industries de transformation », ou encore un bac techno (baccalauréat technologique) agricole ou de l'Éducation nationale. Les BEPA « activités hippiques » s'orientent plus souvent vers des formations de l'EN ou de Jeunesse et sport (14,1 % contre 8,8 % en 2002). Plus de la moitié des diplômés « services aux personnes » en poursuite d'études prépare encore un BTA « services en milieu rural » (remplacé par le bac pro correspondant seulement en 2005) : ils

sont moins nombreux qu'en 2002 (- 6,5 points). En revanche, ils tentent plus souvent les concours proposés par le ministère chargé de la santé (aide soignant ou auxiliaire de puériculture) : 19,4 % contre 13,7 %. Parmi les diplômés du secteur des services, plus de deux sur cinq font des études hors de l'enseignement agricole.

Le taux de réussite à l'examen s'élève à 86,6 % pour le bac pro, à 78,4 % pour le BTA. Globalement, 77,9 % des diplômés BEPA ayant poursuivi leur formation obtiennent un diplôme de niveau IV, les garçons plus souvent que les filles (83,4 % contre 73,0 %). La réussite au diplôme de niveau IV s'accroît progressivement (73,4 % en 1998, 76,6 % en 2000 et 2002, 77,9 % en 2004).

●●●TABLEAU 4 PART DE « BEPA UNIQUE » PARMIS LES DIPLÔMÉS

Spécialités de formation	%
Conduite des productions agricoles	18,5
Vigne et vin	22,9
Productions horticoles	31,4
Productions aquacoles	27,5
Agroéquipement	31,8
Activités hippiques	30,2
Elevage canin	42,5
Labo, contrôle qualité	15,7
Services aux personnes	45,8
Secrétariat accueil	32,2
Vente	39,7
Aménagements paysagers	30,1
Travaux forestiers	25,7
Entretien espace rural	41,7
Ensemble	34,2
Garçons	27,1
Filles	40,3

Source : ENESAD-EDUTER 2008

Cependant, la part des poursuites d'études au niveau III des titulaires du BEPA, après avoir atteint 25 % pour les sortants 2000 et 25,9 % pour ceux de 2002, semble connaître un léger infléchissement, avec 23,9 % des sortants 2004. Près de neuf garçons sur dix continuent leurs études en BTS. Les filles font des choix d'orientation plus divers : 44,6 % entrent en BTS, 24,2 % en BTS ; les autres se partagent entre les écoles de la santé et l'université.

L'insertion professionnelle des anciens élèves diplômés « BEPA unique »

Les diplômés « BEPA unique » sont les jeunes entrés sur le marché du travail directement après le BEPA ou qui ont poursuivi des études sans obtenir un diplôme de niveau IV. Un peu plus du tiers des diplômés en 2004 se trouve dans cette situation (tableau 4).

Les filles restent toujours plus nombreuses que les garçons à entrer sur le marché du travail avec le BEPA (40,3 % contre 27,1 %), même si leur part diminue depuis l'enquête précédente (- 3,3 points), pendant que celle des garçons reste identique.

La proportion de ces BEPA est variable selon les spécialités de formation : elle représente moins de deux jeunes sur dix en « conduite des productions agricoles » ou en « laboratoire, contrôle qualité », mais encore 45,8 % en « services aux personnes », 42,5 % en « élevage canin » et 41,7 % en « entretien des espaces ruraux ».

En mars 2008, soit 45 mois après la fin de leur formation, 75 % de ces diplômés BEPA ont un emploi.

Leur situation s'améliore par rapport à celle des sortants 2002 enquêtés en 2006 (73,3 %). Le taux d'emploi des filles progresse de 2 points (69,8 % en 2008) ; celui des garçons de 1,3 point (84,1 %). Les recherches d'emploi diminuent pour les deux populations (15 % contre 16,7 % pour les filles ; 7,8 % contre 8,4 % pour les garçons). Les autres situations (études, stages ou non demandeur d'emploi) restent plus importantes pour les filles (15,3 % contre 8,1 %).

Les types de contrat varient selon le sexe et la formation. Les garçons sont plus souvent indépendants ou employés en CDI (63,3 % contre 36,2 % pour les filles), alors que les filles occupent davantage des emplois précaires (33,6 % contre 20,9 % pour les garçons). Cette différence se retrouve dans les spécialités de formation. En « conduite des productions agricoles », 13,7 % des jeunes sont indépendants ou aides familiaux et 47,3 % ont un CDI. Dans les « services aux personnes », seulement 34,4 % sont dans l'une ou l'autre de ces situations, alors que 36,4 % occupent des CDD ou des emplois aidés.

En 2008, le taux d'insertion atteint 79,1 %, en progression de 2,6

points depuis 2006 (tableau 5). Le taux de chômage, de 13,5 %, diminue de 1,7 point. Même si les indicateurs restent nettement plus favorables aux garçons, l'amélioration observée profite davantage aux filles, chez lesquelles le taux d'insertion augmente de 2,8 points (74,6 %), alors qu'il recule de 2,2 points chez les garçons (84,7 %). Le taux de chômage baisse de 2,2 points chez les filles et de seulement 0,8 point chez les garçons.

Ces écarts selon le genre s'expliquent notamment par la répartition inégale des deux populations dans les différentes filières de formation. Celles, majoritairement féminines, du commerce et des services connaissent toujours un chômage supérieur à la moyenne globale (13,5 %), mais en diminution dans les trois spécialités et particulièrement en « secrétariat accueil ». Dans les filières très masculines des secteurs de la production et de l'aménagement, il reste inférieur à cette moyenne : particulièrement bas en « agroéquipement » (2,3 %) et en « travaux paysagers » (6,5 %), il est plus élevé en « productions horticoles » (15,3 %) ou « activités hippiques » (12,2 %) davantage investies par les filles (tableau 5).

●●● TABLEAU 5 INSERTION ET CHÔMAGE EN FONCTION DES FORMATIONS SUIVIES

Spécialités de formation	2006			2008		
	Effectif	% insertion	% chômage	Effectif	% insertion	% chômage
Conduite des prod. agricoles	315	83,7	9,4	315	84,4	10,1
Vigne et vin	44	81,8	10,0	50	86,0	10,4
Productions aquacoles	ns	ns	ns	ns	ns	ns
Productions horticoles	222	68,9	17,3	164	70,7	15,3
Agroéquipement	94	92,6	0	88	96,6	2,3
Activités hippiques	54	79,6	15,7	45	80,0	12,2
Services aux personnes	1 480	74,6	16,4	1 329	76,0	16,1
Secrétariat accueil	103	60,2	33,3	65	72,3	17,5
Vente	231	72,7	18,0	221	75,1	16,6
Travaux paysagers	268	83,6	11,5	229	87,3	6,5
Travaux forestiers	78	84,6	12,0	54	88,9	9,4
Entretien espace rural	104	79,8	14,4	116	84,5	11,7
Ensemble	3 263	76,5	15,2	2 758	79,1	13,5
Garçons	1 195	84,7	9	1 002	86,9	8,2
Filles	2 068	71,8	18,9	1 756	74,6	16,7

La population active correspond aux diplômés occupant un emploi, en recherche d'emploi ou en stage. Ne sont pas comptés ceux encore en étude ou non demandeurs d'emploi.
Taux d'insertion = $\frac{\text{population active-demandeurs d'emploi}}{\text{population totale « BEPA unique »}}$ Indicateur de chômage = $\frac{\text{demandeurs d'emploi}}{\text{population active}}$

Source : ENESAD-EDUTER 2008

Les emplois des anciens élèves diplômés « BEPA unique » en 2008

Près de sept garçons sur dix occupent toujours un emploi d'ouvrier. Cependant, ils sont globalement moins nombreux qu'en 2006 à travailler dans des secteurs d'activités de l'agriculture, de l'agroalimentaire et liés au milieu rural (59,4 % en 2008 ; 63,4 % en 2006). Dans la production agricole, ils sont ouvriers polyvalents ou ouvriers d'élevage, conducteurs d'engins agricoles, moins souvent ouvriers viticoles ou maraîchers. Les ouvriers paysagistes sont employés presque exclusivement par les entreprises du paysage ou les services espaces verts des collectivités. La catégorie « autres » ouvriers (en augmentation de 5,2 points, soit 32,8 % des emplois) recouvre principalement des conducteurs de différents engins (travaux publics, livraison, levage, etc.), des ouvriers du bâtiment ou de l'industrie. Les agriculteurs ou aides familiaux ne représentent que 1,7 % des emplois (tableau 6). Comme en 2006, près d'une fille sur deux travaille comme

●●● **TABLEAU 6** DISTRIBUTION DES EMPLOIS DES « BEPA UNIQUE » 2008 DANS LES SECTEURS D'ACTIVITÉS (EN %)

Emplois	Agriculteurs		P I A C*		Employés		Ouvriers		Ensemble	
	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme
Productions agricoles	6,6	1,1	0,6	0,2	0,1	0,1	15,3	3,4	22,7	4,8
Productions forestières et liées à l'aménagement	0,5		3,3		0,1		12,3		16,3	0
Industries liées à l'agroalimentaire			0,1			0,6	3,3	2,3	3,1	2,9
Autres industries			0,5	0,1		0,1	21,0	3,4	21,5	3,6
Commerces liés à l'agriculture et à l'agroalimentaire			1,3	0,6	3,4	9,9	2,6	0,4	7,4	10,9
Autres commerces			0,6	0,8	2,7	7,9	1,3	0,4	4,6	9,1
Services liés à l'agriculture et au milieu rural			1,4	2,4	0,6	18,0	0,9	1,3	3	21,6
Autres services			1,3	3,9	7,4	38,9	6,0	3,7	14,7	46,4
Services liés à l'aménagement					0,1	0,1	6,8	0,6	6,9	0,7
Ensemble	7,1	1,1	9,1	8	14,5	75,4	69,3	15,5	100	100

* Professions intermédiaires, artisans, commerçants

Source : ENESAD-EDUTER 2008

employée dans les secteurs de la santé et du social. En 2008, 27,6 % d'entre elles sont embauchées par des institutions en tant qu'agents des services hospitaliers, aides soignantes, auxiliaires de puériculture ou aides médico-pédagogiques (- 6,2 points depuis 2006) ; 18,2 % travaillent soit dans des associations comme aides à domicile, auxiliaires de vie ou aides ménagères, soit directement chez des particuliers, soit encore comme assistantes maternelles (+ 4,3 points depuis 2006). Elles sont moins nombreuses à occuper des postes dans la grande et moyenne distribution, la restauration et l'hôtellerie (20,1 %

contre 24,2 %). En revanche, les postes d'ouvrières augmentent (15,6 % contre 12,5 %).

Au total, les secteurs de la production, du commerce et des services liés à l'agriculture, à l'agroalimentaire, à l'aménagement et au milieu rural regroupent 48,3 % des emplois, ce qui représente une baisse de 2,2 points comparé à 2006.

Michèle Bargeot,
Carine Rossand
(Agrosup Dijon-EDUTER)
Francine Derambure
(DGER-MISSI)

LES PROCHAINS NUMÉROS SUR CHLOROFIL.FR

StatEA n° 09-05

Les enseignants dans les établissements d'enseignement technique agricole public en 2008-2009 - mai 2009

StatEA n° 09-06

Le devenir en 2008 des diplômés du BTSA sortis en 2004 - juin 2009

>> Pour en savoir plus...
www.chlorofil.fr

Méthodologie

Source

Les données proviennent d'une enquête réalisée auprès de 25 510 anciens élèves inscrits en classe terminale de BEPA au cours de l'année scolaire 2003-2004 dans les établissements publics et privés de l'enseignement agricole. Elle a été effectuée par voie postale au printemps 2008, soit près de 4 ans après la fin du cycle BEPA.

39,4 % des élèves ont répondu à cette enquête. Afin d'améliorer la représentativité de la population des répondants par rapport à celle des inscrits, un échantillon redressé des élèves a été constitué, qui comprend 9 275 individus.



FONDS SOCIAL EUROPEEN